

Division  
du  
Sud.

Qu. fief, Commune du Poire, le 19 Nivose  
an 4. De la République.

L'adjudant-Général Eratot, commandant la  
Colonne mobile de la Roche sur You.

19 Janvier

1796



Le Général Hoche commandant en chef les  
armées de l'Océan.

Les deux affaires que je visais d'avoir avec Charrette les  
15 et 16 Janvier 1796, les renseignements que j'ai pu tirer  
des prisonniers que je lui ai faits, me donnent une notion  
exacte de sa position et de ses forces. Vous ne ignorez  
point que la déroute que je lui ai donnée <sup>le 8<sup>e</sup> Janvier</sup> dans le voisin  
de la Boutière près La Boirie, que le convoi de pain que  
je lui ai pris dans cette affaire ont été pour lui de  
grands raisons de retarder l'exécution de ses projets,  
que dès ce jour il a éprouvé que des échecs, qu'abandonnés  
des troupes payées il est vu réduit à 100 hommes de  
cavalerie et 300 déserteurs. La marche continuelle de nos  
colonnes lui ôtant les moyens de se faire suivre de son  
infanterie elle s'est retirée dans la forêt de Gâtines, cette  
circonvenue le détroit et les fermes qui les avoient  
ainsi divisées elle ne peut être redoutable qu'au trainard.  
Charrette avec la cavalerie est plus actif, dans cette  
marche dans la partie de Poire, Bellanville, Salignay et  
Dompierre. Il ne cherche qu'à nous éviter. Le 18 la  
disposition de nos marches me fit le rencontrer à la  
pointe du jour à la Cranchière près Dompierre au  
moment où il se mettoit en marche. Onze hommes à  
cheval des mieux outillés suffirent pour le mettre au fait et pour

atteint la cavalerie qui dépérit chaque jour. Je juge  
de cet affaiblissement par les chevaux que je lui ai pris  
et qui sont hors d'état de marcher. Il me parait donc,  
Général, que ce pays est occupé par des postes en état  
de résister à 300 hommes. Il s'agit d'employer de la  
cavalerie pour anéantir ce noyau qui ne cesse de fuir.

La fatigue de nos troupes m'a déterminé à  
me retirer ici pour plusieurs raisons, d'abord, pour lui  
faire boulauger du pain, ensuite pour lui procurer un  
peu de repos, enfin pour employer ce repos à réparer la  
reddition des armes de la paroisse de Poire, sur laquelle  
les dernières défaites de Charrette ont produit un  
changement évident. Dans deux ou trois jours, je me  
remettrai en marche.

A ce moment je reçois du Poire, soixante et dix  
fusils presque tous en état de servir, avec quelques  
sabres et pistolets.

Salut et fraternité  
Signé l'adjud. G. Eratot.

Pour copie conforme

Le Général en Chef.

J. Hoche

